

Réunion du 14 mars 2017.

Ordre du jour.

1. Vie de l'Association.
2. Exposés
3. Prochaine réunion

1. Vie de l'Association.

Les présents étaient un peu moins nombreux cette fois-ci. Nous étions quand même neuf pour ce mois annonciateur du printemps. Nous avons regretté l'absence de notre secrétaire Micheline, à qui nous souhaitons un bon et prompt rétablissement, et Bernard Eche.

Pour le prochain salon au Grand Théâtre de Neuilly, René Sens, préférant une affiche personnelle peinte plutôt qu'une présentation préparée à partir de photos, en a présenté une, issue de son imagination, qu'il a peinte sur papier avec son talent habituel. Il propose que d'autres artistes relèvent le défi. La spécialité d'affichiste étant très particulière, les avis étaient partagés. La question reste ouverte.

Jeannine Fortin, avec son talent habituel de conférencière a animé la réunion avec la vie artistique de Hubert-Robert.

L'heure tardive n'a malheureusement laissé que peu de temps à René Sens pour un exposé sur Jean-Baptiste Greuze.

2. Exposé de Jeannine FORTIN.

Hubert-Robert est né à Paris le 22 mai 1733, d'un père intendant du comte de Stainville (futur comte de Choiseul), il reçoit une éducation poussée, au Collège de Navarre notamment, apprenant le latin et le grec. Invité par le comte de Stainville à voyager en sa compagnie en Italie, il se rend à Rome. Il y restera de 1754 à 1765.

Il profite alors de la formation de Panini et Piranesi, puis se lie d'amitié avec Jean-Honoré Fragonard à l'Académie de France à Rome, avec lequel il multiplie les dessins à Rome et dans la campagne environnante, croquant paysages, jardin et ruines des palais abandonnés lui valant le surnom de "Robert des Ruines". Connaissant un grand succès il bénéficiera d'un grand nombre de commandes.

De retour à Paris il est rapidement agréé en tant que peintre d'architecture et, obtenant le droit d'exposer au Salon, il présente des dessins et peintures d'architectures en ruines lui valant d'être consacré par la critique, dont Diderot.

En marge de sa vie artistique, on sait qu'il aura quatre enfants morts en bas-âge.

Hubert Robert fréquente aussi des salons plus intimes au cours desquels il se lie d'amitié avec Madame Vigée-Lebrun, peintre également. En dehors de ses peintures de paysages auxquels il intègre des ruines qu'il invente, cause d'une "anticomanie" très à la mode à l'époque, il peint également des scènes de genre auxquelles il donne parfois des titres très fantaisistes : dessins de sa femme et de ses enfants, Promenade de la Reine à Versailles, le Roi discute à l'entrée du tapis vert....

Il a des activités très variées, publie un Recueil d'Antiquités en 7 volumes, est chargé des collections de Louis XVI, conçoit une laiterie à Rambouillet y compris le mobilier, le Jardin Anglais, réalise les décors de nombreux châteaux, réalise Le Bosquet d'Apollon à Versailles avec un orgue hydraulique et des jets d'eau surprises.

Arrêté comme suspect à la Révolution il est emprisonné à Sainte Pélagie puis à Saint-Lazare en 1794. Pendant sa détention, où il retrouve ses relations aristocratiques, il fait du sport, se fait apporter du matériel pour y peindre des scènes de la vie quotidienne dont ses compagnons d'infortune ; il peint même des assiettes. A sa sortie de prison après 10 mois de détention plus de 50 tableaux y seront retrouvés.

En 1795 il retrouve son poste de conservateur au Museum, futur musée du Louvre ; est logé gratuitement au Louvre, dans un appartement très inconfortable dont le sol est en terre battue ; il y réalise lui-même une salle de bains. Il y peint de nombreuses toiles imaginaires du Louvre, dont le Louvre en ruine. Il invente l'éclairage zénithal au musée.

Mis à la retraite en 1802 il doit rendre son logement. Il mourra d'une apoplexie le 15 avril 1808 sans héritiers et sera enterré au cimetière d'Auteuil.

3. Exposé de René SENS.

Jean-Baptiste Greuze est né le 21 août 1725 à Tournus. Fils d'un entrepreneur et architecte il a été dès l'enfance attiré par le dessin.

Hésitant entre diverses tendances, il aimait peindre sur le vif. En 1755 il obtient ses premiers succès et devient rapidement très populaire pour ses scènes de genre notamment et ses portraits dont celui de Diderot. Mais la mode des "Antiques" vers la fin du XVIIIème siècle lui fera du tort.

Il est mort à Paris le 21 mars 1805

4. Prochaine réunion

Prochaine réunion mardi 11 avril à 18 heures au WINSTON.